PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE (AL-LAMIYA) ET DE SON AUTEUR (IBN TAYMIYYAH)

Série de cours donnés par Abu Khaythama al-Maghribi

L'objectif de ce cours est l'étude et l'explication du poème de Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya - rahimahuLlâh - qui s'intitule « Al-Lâmiyya ». Ses noms les plus connus sont « 'Aqîdah Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya » et « Al-lâmiyya ibn Taymiyya ». Ce cours fait suite à deux introductions précédentes ; la première au sujet de la manière de prendre la science, la seconde fut une introduction à la 'Aqîdah (définition de la 'Aqîdah et approche des différents thèmes qui s'y retrouvent).

Maintenant bi `idhniLlâh, nous allons aborder le dernier cours introductif à ce poème.

Il s'agit d'un poème très court se composant de seize vers, simple à mémoriser pour tous. La base dans l'apprentissage est la compréhension et l'apprentissage par cœur de petits Mutûn al-Mukhtasara (ouvrages dédiés spécifiquement à être appris par cœur).

Le poème commence par: « Yâ sâ`ilî 'an Madh-habî wa 'Aqîdatî » (Ô toi qui me questionne sur ma voie et mon dogme) : Cela signifie qu'Ibn Taymiyya l'a écrit en réponse à une question qui lui fut posée. On peut en déduire qu'il s'agit de quelqu'un lui ayant demandé de lui décrire quelle était sa 'Aqîdah du fait qu'il prenait Shaykh al-Islâm comme modèle dans la science et la connaissance de la religion. Il lui a sûrement demandé un texte court et concis sur la 'Aqîdah authentique de Ahl as-Sunna wa al-Jamâ'a pour qu'il puisse l'apprendre et le graver dans son cœur. Notre objectif est également d'essayer d'apprendre ce genre de petits textes très courts afin que cela nous serve de base tout au long de notre vie concernant les connaissances que l'on accumulera au fur et à mesure de notre progression. Ces textes constituent des piliers dans nos connaissances.

Plusieurs savants parmi les contemporains questionnés au sujet de l'apprentissage par cœur, nous répondent que ce qu'il leur reste comme science de toutes leurs études est ce qu'ils ont appris par cœur. Cette méthode d'écrire la 'Aqîdah sous forme de poème n'est pas quelque chose qui commença à l'époque de Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya - rahimahuLlâh -. Les livres sur la 'Aqîdah écrits sous forme de poèmes sont nombreux. On peut citer comme exemples : An-Nûniyya d'Al-Qahtânî, an-Nûniyya d'Ibn al-Qayyim, at-Tahawiyya de l'Imâm At-Tahawî (texte qui a été versifié), al-'Aqîdah As-Safarîniyya de l'Imam As-Safarînî, al-'Aqîdah al-Wasitiyya existe aussi en poème….

Il y a beaucoup de bienfaits dans la lecture de ces poèmes.

À l'époque des Salafs il y avait déjà des écrits sur la 'Aqîdah sous forme de poèmes. Comme par exemple le poème « Al-Ha`iya » de Abû Bakr Ibn Abî Dâwûd (fils de l'Imâm Abî Dâwûd, auteur d'As-Sunan).

Comme expliqué dans les cours précédents, à l'époque ils appelaient la 'Aqîdah « As-Sunna ».

Il y avait comme poèmes al-mandhûma fî khawza'î fî as-sunna, al-mandhûma al-karjî, al-mandhûma at-tabarizî, al-mandhûma al-sarsâlî et al-mandhûma al-banjâlî. Et donc avec Al-Ha`iya d'Ibn Abî Dâwûd cela représente les six poèmes les plus anciens que l'on ait dans la 'Aqîdah. Beaucoup de textes qui à la base sont des Mutûn, ont été versifiés. Parmi ceux qui furent le plus versifiés, il y a ceux de Shaykh Muhammad ibn 'Abd-al-Wahhâb (Al-'usûl as-sita, Kitâb at-Tawhîd, matn de nawâqid al-islâm…); on peut citer comme exemple le poème qu'a écrit le Shaykh Abû Al Fadl 'Umar Mass'ûd Ibn 'Umar Ibn Haddûch Al-Haddûchî - qu'Allâh le libère - avec le Matn de Nawâqid al-islâm qu'il a également commenté. Parmi les poèmes, on trouve également « al-'Aqîdah » de Ibn abi Zayd al Qayrwani qui fut versifié par un des Imâms Malikite de son époque nommé al-akhsâlî.

Il y a également parmi poèmes qui ne sont pas des Mutun, des textes scientifiques de base, qui ont été par la suite versifiés mais qui sont des poèmes originels dans la 'Aqîdah, on trouve le poème peu connu d'un des Imâms de la Da'wa Najdiya Shaykh Ishâq ibn 'Abd-ar-Rahmân ibn Hassan ash-Shaykh: al-awjaza al-mufîda fî masâ`il at-tawhîd qui est un très bon poème dans la 'Aqîdah.

Nous avons ainsi cité une vingtaine de Mandhumât (poèmes) dans la 'Aqidah. Ceci sans compter les écrits des contemporains dans la 'Aqîdah des Machâyikh, des savants de Ahl as-Sunna wa al-Jamâ'a, dans des pays où ils sont très peu médiatisés, voire inconnus.
Ils ont cependant de très bons poèmes sur la 'Aqîdah. De nombreux poèmes ont été écrit dans la 'Aqîdah dans le but de simplifier son apprentissage.

Parmi les bons comportements à avoir lors de l'étude d'un livre, est le fait de connaitre un minimum son auteur. « Cette science est certes une religion, vérifiez donc chez qui vous prenez votre religion. » [Muhammad Ibn Sirîn - rahimahuLlâh -]

Voici une présentation très résumée du Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya :

Shaykh al-Islâm est Ahmad Ibn 'Abd-al-Halîm ibn 'Abd-as-Salâm Ibn Taymiyya al-Harrânî ad-Dimashqî al-Hanbalî; sa kunya est Abû 'Abbâs. Il est né en 661 de l'hégire dans la ville de Harrân.

À l'âge de 6 ans il émigra avec sa famille vers Dimashq (Damas). À cette époque, les mongols et les tatars avaient envahi diverses régions, parmi lesquelles se trouvait sa ville natale. Il a grandi dans une famille très religieuse, bercée dans les sciences Islamiques. Son grand-père était un Imâm dans le madh-hab hanbalî, il est d'ailleurs l'auteur d'un livre qui fait office de référence dans le madh-hab hanbali : Al-Muharrar (référence-source dans le madh-hab). Son père était aussi un grand Shaykh dans le madh-hab hanbalî. Ses frères étaient également bercés dans la science et dans le madh-hab hanbalî.

Shaykh al-Islâm a de même commencé l'établissement de ses fondements dans le Fiqh selon

le madh-hab hanbalî; on peut le voir à travers son ouvrage Sharh umdat al-Fiqh [où il explique les divergences au sein même du madh-hab]. Mais par la suite il n'est pas resté sur le madh-hab hanbalî; c'était un Mujtahid; c'est-à-dire qu'il avait atteint les degrés qui lui ont permis d'une part de connaître les différents madhâhib et d'autre part de faire partie de ceux qui étaient capables de faire al-Istinbatu nussus mubâsharatan ce qui signifie qu'il était apte à tirer des enseignements directement à partir du Qur'ran et de la Sunna.

Et de là on se pose la question: Quelle méthodologie doit suivre l'étudiant débutant en ce qui concerne le Fiqh ?

Est-ce que l'on va directement dans un livre comme par exemple Bulûgh Al Marâm d'Ibn Hajar – rahimahuLlâh - et l'on en tire directement des enseignements de Fiqh? Ou alors, est-ce que l'on étudie d'abord un madh-hab, en suivant l'ordre décrit dans les livres écrits par les savants de ce même madh-hab ?

Comme par exemple pour le Fiqh al-Hanbalî, l'imâm ibn Qudâma al-Maqdissî a écrit l'ouvrage Al-umdatul Fiqh pour les débutants, il a ensuite écrit Al-kâfî puis al-Muqni' dans lesquels il s'est étalé sur les divergences au sein même du madh-hab hanbalî, puis il a terminé par sa célèbre encyclopédie dans le Fiqh comparatif : Al-mughnî. Dans ce dernier ouvrage, il a rapporté tous les avis qui existent chez les autres Imâms sur les différents sujets et a exposé l'avis le plus authentique.

Donc en suivant cette méthodologie-là apparaît le processus suivant:

1- Étude d'un madh-hab: On commence par un texte très court destiné à l'apprentissage par cœur, en prenant d'un Shaykh spécialisé dans ce madh-hab. On lit ce texte avec un commentaire.

2- Étude des livres plus développés de ce même madh-hab. Il ne s'agit pas d'être un imitateur de ce qui se trouve dans le madh-hab mais cette méthodologie est élaborée pour pouvoir concevoir dans son esprit les différentes questions juridiques concernant les différents chapitres d'al-Fiqh, et d'illustrer cela par les différents Ahâdîth ou versets. L'auteur du texte, dans son explication, utilise les Ahâdîth et les versets comme exemples pour appuyer son avis. On peut ainsi utiliser et classifier les arguments que l'on apprend en tant que débutant.

3- Si la personne évolue au sein de ce madh-hab, il se peut qu'elle arrive au stade de Fiqh comparatif. Il s'agit à ce moment-là de voir les différents avis des autres madhâhib : Hanafite, Mâlikite, Shâfi'îte, ainsi que d'autres savants dont les écoles n'ont pas perduré dans le temps (les Imâms Awzâ'î, Sufyân at-Thawrî, et d'autres savants contemporains de ces Imâms). La méthodologie préconisée recommandée par les savants de manière générale c'est de commencer avec un matn très court de l'un de ces madhâhib et de l'apprendre par cœur si cela est possible, de le lire avec un commentaire et la meilleure chose est de le lire sur un Shaykh Mutakhassis (spécialisé) dans ce madh-hab et possédant des chaines de transmission avec des ijazât dans madh-hab là afin qu'il puisse retransmettre de ce madh-hab correctement comme il l'a reçu de ses professeurs jusqu'à l'enregistrer lui-même depuis celui à qui s'affilie

ce madh-hab.

Nous revenons à la vie du Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya.

Le Shaykh a donc grandi dans une famille réputée pour sa religiosité. Son père et son grand-père étaient des savants. Son grand-père et lui furent de grands Imâms de leurs époques et son père en est d'ailleurs venu à se demander comment dans l'histoire des savants on n'a pas conservé une aussi grande trace de lui que celles de son fils et de son père. A cela on lui a répondu qu'il s'est retrouvé pris entre deux lumières.
Lorsqu'il est arrivé à Dimashq, Shaykh al-Islâm était quelqu'un de très assidu dans les différentes assises de sciences et allait régulièrement aux audiences de lectures de livres de la Sunna.

Ces audiences se déroulaient ainsi : Le Shaykh s'asseyait et récitait en plusieurs assises les livres de Ahâdîth avec leurs chaines de transmission comme Al-Bukhârî, Muslim etc. Il faisait des annotations, des commentaires pour détailler certaines choses.
Ainsi les livres continuent de se transmettre de la part des savants que l'on appelle al-Musnidîn. (Il s'agit des personnes qui rapportent les Ahâdîth avec leurs chaines de transmission en partant d'eux jusqu'au Prophète - salla Llâhu 'alayhi wa sallam -.) Ibn Taymiyya - rahimahuLlâh - a donc assisté à plusieurs audiences concernant divers ouvrages. Par exemple, on raconte qu'il a entendu en entier al-Kutub as-Sita, (Al-Bukhârî, Muslim, Abû Dâwûd, At-Tirmidhî, An-Nasâ`î, Ibn Mâja).

Il écoutait aussi Al-Mu'jâm de l'Imâm At-Tabaranî et de nombreux Ajaza Hanifiyya (anciens livres de savants de Ahâdîth, peu connus, les Ahâdîth sont regroupés par thèmes bien précis comme par exemple le Musnad de l'Imâm Ahmad qui représente 40 000 Ahâdîth). Et pour écouter 40 000 Ahâdîth avec des petites annotations cela prend énormément de temps.

Aujourd'hui il est très rare de trouver des personnes qui font l'audience de Musnad, les Mashâyikh chez qui il est possible de prendre al-Musnad sont peu nombreux.
Aujourd'hui l'apprentissage par cœur se fait sur des petits livres de base par exemple les 40 Ahâdîth d'an-Nawâwî et même les Mukhtasarât, des livres courts et concis, sont difficiles à être mémorisés, alors qu'à l'époque de nos prédécesseurs c'était al-Mutawallât, des livres qui font plusieurs volumes qui étaient appris par cœur.

L'Imâm Ibn Kathîr connaissait par cœur le Musnad de l'Imâm Ahmad. D'ailleurs on remarque dans son Tafsîr que lorsqu'il veut expliquer un verset il commence toujours par rapporter un Hadîth qui se trouve dans le Musnad de l'Imâm Ahmad.
À l'époque d'Ibn Kathîr, il y avait un jeune converti à l'Islâm qui était venu dans la ville où se trouvait l'Imâm Ibn Kathîr et qui s'asseyait pour donner des audiences aux gens, pour réciter aux gens ce qu'il connaissait par cœur. Tous les gens avaient entendu parler de ce jeune et s'en rapprochaient. Les gens étaient émerveillés qu'un jeune converti connaisse par cœur Al Bukhârî, Muslim, Al-Kashshaf (Tafsîr fait sur base de la langue arabe et dont l'auteur est Zamakhshari, un Mu`tazilî).

Ceci est arrivé aux oreilles d'Ibn Kathîr qui est venu assister à ces assises qui lui ont plu. Il est allé vers ce jeune converti et lui a donné al-ijâza al-'âma, il l'a autorisé à rapporter de lui sans qu'il ait étudié chez lui et cela en une seule rencontre, il a vu qu'il était apte à transmettre la science. Le jeune était content et a dit à l'Imam Ibn Kathîr qu'il était venu dans cet endroit-là car Ibn Kathîr était un modèle pour lui au niveau de la science et que son but était d'obtenir l'ijâza d'Ibn Kathîr.
Comme il venait de loin et qu'il était difficile de pouvoir rester avec lui et de prendre de lui pendant une certaine période, il a donc trouvé comme méthode pour se rapprocher de l'Imam Ibn Kathîr de faire ces assises.

Donc à l'époque de ces Imâms, ce qui était appris c'est al-Mutawallât, et nous on est motivés à apprendre al-Mukhtasarat.

Il faudrait apprendre chaque année ne serait-ce qu'un Mukhtasar dans une science afin que cela nous soit profitable. Il ne faut pas tomber dans l'excès en voulant apprendre tout d'un coup et puis tout lâcher par la suite, mais en faisant les choses petit à petit.

Certains anciens disaient : « Celui qui veut avoir la science d'un coup, il l'a perdra d'un coup. » Ainsi Ibn Taymiyya – rahimahuLlâh - a écouté beaucoup de Ahâdîth au point que les gens de son époque disaient que si un Hadîth n'était pas connu par lui, cela n'était pas un Hadîth. Il avait une mémoire très forte et connaissait énormément de choses par cœur.

Ceci au point qu'il avait rencontré en Egypte un Imâm de son époque, Ibn Daqîq Al `îd, avec lequel il a discuté, échangé et lorsque par la suite, on a questionné cet Imâm au sujet de son échange avec Ibn Taymiyya, il a présenté son rapport à la science tel quelqu'un assis à une table sur laquelle des plats sont posés mais à la place de plats il s'agirait de toutes les sciences, et il pioche ce qu'il veut où il veut.

Il était quelqu'un de vraiment fiable. Il aimait beaucoup la science du Tafsîr. Il était un savant Muhaqqiq dans la 'Aqîdah, un savant qui a la 'Aqidah des Salafs et était devenu un personnage central dans la 'Aqidah, à savoir que tout ce qui était écrit avant lui se trouvait dans ses ouvrages, et tout ce qui était écrit après lui se basait sur ses ouvrages.
Il était aussi un Muhaddith et un Mufassir. Shaykh al-Islâm lisait beaucoup et vite, mais il ne s'agissait pas d'une lecture rapide de laquelle on ne profite pas, par exemple dans notre cas, on a besoin de lire et de méditer en même temps; mais lui faisait une lecture rapide de laquelle il tirait profit et comprenait ce qu'il lisait. Ce qui fait qu'il avait des connaissances encyclopédiques. Et parmi les sciences qu'il aimait beaucoup il y avait donc la science du Tafsîr. Il a été rapporté que tous les vendredis, à une période donnée, il faisait le Tafsîr de la sourate Nûh, et cela pendant plusieurs années. (sourate Nûh est une sourate qui fait un recto-verso dans les pages de Musshâf) et il est resté plusieurs années à la commenter.
On se rend compte à quel point Ibn Taymiyya était un océan dans la science.

Parmi les Mufassirîn qu'il aimait beaucoup il y avait un Mufassir de son époque qui s'appelait ibn Hijjal. Shaykh al-Islâm a voulu le rencontrer et l'a donc rencontré; puis il a

discuté avec lui de certains choix qu'ibn Hijjal avait fait dans son Tafsîr, des choses en rapport avec la grammaire. Il avait relevé des erreurs grammaticales et a donc évoqué cela devant lui. Ibn Hijjal lui a expliqué qu'il ne s'agissait pas d'erreurs vu que c'était de l'avis de Sidawî dans son ouvrage Al-Kitâb. Ibn Taymiyya lui a rétorqué que Sidawî n'était pas une preuve et qu'il avait justement relevé au moins 80 erreurs grammaticales dans le livre Al-Kitâb. D'ailleurs il existe un livre de Shaykh Nasir Al Fahd - qu'Allâh le libère - au sujet des avis grammaticaux de Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya; les différents avis grammaticaux de ce dernier y ont été regroupés. Donc Shaykh al-Islâm était un grand grammairien.

C'était quelqu'un de très cultivé au point que même s'il s'agissait de quelqu'un qui a toujours étudié sur des bases saines, qui n'a pas été éprouvé par la philosophie, il a tout de même lu des livres de philosophie et a réfuté les personnes qui étaient spécialistes dans la philosophie à son époque. Il a amené des arguments tirés des livres de philosophie que même les spécialistes à ce sujet n'avaient pas lu. Il était donc spécialiste dans toutes les sciences. Ce qui montre qu'il était un grand Imâm dans l'histoire de l'Islâm et des sciences Islamiques est le nombre de grands élèves à son actif. Pour mesurer le savoir d'un Shaykh, on regarde le nombre de professeurs qu'il a eu, le nombre d'écrits qu'il a fourni et le nombre d'élèves qui sont sortis de son école et qui sont devenus par la suite de grands Imâms.

Parmi ses élèves il y a Ibn al-Qayyim, Ibn Kathîr, Ad Dhahâbî, Ibn Rajab, Ibn 'Abd-al-Hâdî… Ces Imâms cités sont de grands Imâms dans l'histoire de l'Islâm et ils ont étudié chez Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya. En ce qui concerne les livres, Shaykh al-Islâm a écrit de nombreux ouvrages. Certains ont en dénombrés 300 et d'autres 500.
Si l'on compare son temps de vie à ce qu'il a produit comme livres, cela reviendrait à ce qu'il ait écrit chaque jour de sa vie 100 pages.

Certains ont dit qu'il était difficile de lire sa manière d'écrire car il écrivait très vite. Parmi les ouvrages qu'il a écrit il y a: Iqtidha as-Sirât al-mustaqîm, as-sârim al-maslûl, Kitâb al-Îmân (sharh hadîth jibrîl - 'aleyhi as-salâm -), Minhâj as-Sunna an-Nabawiyya (réfutation aux rawâfida et aux qadariyya), Dar`u ta'ârudh al-'aqli wa an-naql (les savants ayant lu ce livre l'ont caractérisé comme le meilleur livre qu'ils ont lu après le Qu'ran et Ibn al Qayyim – rahimahuLlâh - a fait l'éloge de ce livre dans An-Nûniyya) édité en une dizaine de volumes, Sharh al-Hadîth an-Nuzûl, Al-`Aqîda at-Tadmuriyya, Al-`Aqîda al-Hamawiyya, Raf' al-Malam, Al-Jawâb as-Sahîh li-man baddala dîn al-Masîh, At-Tawassul wa al-Waçîla…etc.

Et en langue française, les livres qui sont le plus accessibles sont : Al-Furqân « Le Critère », Al-Wâsitiyya, Muqaddima fî Usûl At-Tafsîr « Introduction aux fondements du Tafsîr », « La petite recommandation », Al-Wassiya Al-Kubrâ « La grande recommandation »...etc. Concernant l'ouvrage Majmû' al-Fatâwâ, il s'agit plutôt d'un recueil des écrits d'Ibn Taymiyya – rahimahuLlâh - compilé par Shaykh Ibn Qâsim An-Najdî Hanbalî et qui représente 35 volumes de Fatâwâ et 2 volumes de sommaire.

Shaykh Ibn Qâsim An-Najdî a aussi compilé ad-Durar as-Saniyya, et Majmû' al-Fatâwâ de Muhammad ibn Ibrâhîm Ash-Shaykh. Le poids de cette science a fait que Shaykh al-Islâm a eu de nombreux ennemis.

La personne ayant beaucoup de science est souvent rivalisée par ses contemporains et surtout par ses opposants. Cela lui a valu d'être en prison à plusieurs reprises et c'est d'ailleurs en prison qu'il est mort - rahimahuLlâh -.

La 'Aqîdah qui se propageait à son époque était celle des Ash'ârites.
Ces derniers ont beaucoup menti au sujet d'Ibn Taymiyya, l'ont accusé de nombreuses choses qui l'ont envoyées en prison. Shaykh al-Islâm – rahimahuLlâh - voulait que la vérité triomphe et pour cela, il n'a pas hésité à réfuter ses opposants malgré qu'il s'agissait de personnes proches du pouvoir et pouvant donc faire en sorte qu'il se retrouve en prison.
Ceci est la voie des savants éducateurs et ce jusqu'à nos jours : les savants que l'on considère être les grands savants de Ahl as-Sunna wa al Jamâ'a sont nombreux à être emprisonnés - qu'Allâh les libère -. Ibn Taymiyya était avec les Mujjâhidîn lorsqu'ils appelaient au Jihâd contre les Tatars, il était sur le terrain, en première ligne au combat avec eux.

L'Imâm Ad Dhahabî - rahimahuLlâh - décrivait Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya comme quelqu'un ayant un regard fort et ferme, viril, un Homme. Il aspirait au respect et à la crainte. À côté de cela, c'était quelqu'un de très doux avec les Musulmans, que ce soit avec ses opposants ou avec ses élèves.
Il disait que « les gens de la Sunna sont les gens les plus savants de la vérité et les gens les plus doux envers la création. »

Au sujet de son aspect physique : Il était blanc de peau, avait de longs cheveux noirs jusqu'aux lobes des oreilles.

Aujourd'hui, des gens de l'innovation disent qu'avoir des cheveux longs c'est ressembler aux khawârij... On leur dit que non seulement le Prophète - salla Llâhu 'alayhi wa sallam - avait les cheveux longs, mais aussi de grands Imâms dont Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya; donc en quoi cela serait-il blâmable ? Et parmi les savants actuels, Shaykh Abû Al Fadl 'Umar Mass'ûd Ibn 'Umar Ibn Haddûsh Al Haddûshî - qu'Allâh le libère - a les cheveux longs.

Pour en revenir au Shaykh al-Islâm il avait la barbe noire et très peu de cheveux blancs. C'était quelqu'un de grand en taille, quelqu'un de viril, imposant et courageux. Il était éloquent, lisait et écrivait donc très vite.
Il avait un très bon comportement, il était très ascète, très adorateur, il priait et jeûnait beaucoup.

En 698 H (de l'Hégire), un grand mensonge fut forgé par le voyageur Ibn Battûta à son sujet : Il a dit que lorsqu'il avait visité Dimashq, il était rentré dans une mosquée et avait vu Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya descendre de la chaire en disant : « Notre Seigneur descend (du ciel) comme je le fais maintenant ! » en parlant du Hadîth suivant : D'après Abû Hurayra, le Messager d'Allâh - salla Llâhu 'alayhi wa sallam - a dit : **« Notre Seigneur (qu'Il soit glorifié et exalté) descend chaque nuit au ciel de la terre au dernier tiers de la nuit, et Il dit: Qui est en train de prier pour que Je lui réponde ? Qui demande quelque chose pour que Je lui accorde? Qui demande miséricorde pour que Je lui pardonne ? »** (Rapporté par al-Bukhârî, Muslim, at-Tirmidhî et Abû Dâwûd).

A ce moment-là, en 698 H, Shaykh al-Islâm était en prison et donc ces accusations ont été réfutées. Shaykh al-Islâm Ibn Taymiyya – rahimahuLlâh - est décédé en prison en l'an 721 H.

www.ansar-alhaqq.net
Contact : ansar.alhaqq@gmail.com